



UN TEST MAJEUR

► **FOOTBALL:** Le Racing rencontre un promu, ce soir, à Munster, dans le cadre de sa préparation. Mais l'AS Nancy-Lorraine a décroché son ticket pour la Ligue 1. Le défi s'annonce de taille. **Page 27**

HANDBALL 23^e EuroTournoi: la France domine l'Égypte et défilera le Danemark, demain (18h)

Premières promesses

L'équipe de France a montré, par séquences, tout le potentiel qu'on lui prête. La victoire contre l'Égypte a ainsi souffert de quelques imperfections et le prochain test, demain face aux Danois, séduisants contre le champion d'Europe allemand, sera certainement riche en enseignements.

REPÈRES

FRANCE	30
ÉGYPTE	26

► **Rhenus.** 4 945 spectateurs. Mi-temps: 15-15. Arbitres: MM. Pichon et Reveret.

► **FRANCE:** Gérard (1-60^e, 15 arrêts dont 2 pen.) et Pardin au but. Abalo 4/4, Dipanda 1/1, Fabregas 1/1, Gréville 1/4, Guigou 7/8 dont 3/3 pen., N. Karabatic 4/7, L. Karabatic 0/3, Kounkoud 0/1, Mahé 6/10 dont 2/2 pen., N'Guessan 1/5, Narcisse, O. Nyokas, Porte 4/4, Sorhaindo 1/1.

► **ÉGYPTE:** Hendawy (1-30^e, 4 arrêts), Khalil (31^e-60^e, 7 arrêts) et Shahin au but. Sanas 1/3 dont 0/1 pen., El Masry, Ramadan 2/2, Elbassouy 2/6 dont 0/1 pen., Shebib 0/1, Hashem 0/1, Amer 2/2 dont 1/1 pen., El Ahmar 4/8 dont 1/2 pen., El Deraa 6/8, Eissa 4/4 dont 1/1 pen., Nawar 2/2, Abou Ebaïd 2/4, Mohamed 1/3.

ALLEMAGNE	19
DANEMARK	25

► **Rhenus.** 4 945 spectateurs. Mi-temps: 8-12. Arbitres: M^{mes} C. et J. Bonaventura.

► **ALLEMAGNE:** Wolff (9 arrêts) et Heinevetter (1 arrêt) et Lichtlein au but. Gensheimer 5/7 dont 2/2 pen., Dissinger 1/5, Lemke, Kühn 2/7, Strobel 1/3, Drux 0/3, Wiede 4/4, Häfner 3/4, Reichmann 0/2, Groetzki 0/1, Wienczek 1/4, Pekeler 2/5.

► **DANEMARK:** Landin (17 arrêts) et Green au but. Christiansen 3/4, Mensah Larsen 3/5, Mortensen 2/3, Noddesbo 0/1, Svan Hansen 1/4, R. Toft Hansen 1/2, Mollgaard 1/1, H. Toft Hansen 0/1, M. Hansen 7/10 dont 3/3 pen., Olsen 3/4, Damgaard 1/2, Lindberg 3/7, Andersson.

PAROLES



« Une victoire sans la manière »

► **KENTIN MAHÉ (ailier gauche):** « C'est une victoire sans la manière. On s'est relâché, notamment sur la finition. Il faut qu'on arrange ça pour dimanche (*demain*), et être plus efficace. Nous sommes dans une phase de travail rude. Il faut gérer les organismes avec la chaleur et la charge de travail intense. C'est mieux de faire les erreurs maintenant qu'à Rio. Pour moi, c'est un rêve de gamin de représenter la France aux JO ».

► **VALENTIN PORTE (arrière/ailier droit, photo):** « On a commis beaucoup de petites erreurs, qui ont permis aux Égyptiens de revenir dans le match. Mais on a vu aussi, quand on était concentré, que l'on était capable de belles choses ».

► **NIKOLA KARABATIC (demi-centre):** « On s'est bien senti, on fait un bon match. Aussi bien en attaque qu'en défense, on a été très appliqué. Tactiquement, on a trouvé de très bonnes solutions. Ce n'est jamais facile contre l'Égypte, c'est une équipe très agressive. On a juste pêché par des tirs faciles, des balles qui glissent des mains. On a fait quelques erreurs dans la précipitation, peut-être par l'envie d'en montrer. Sinon, c'est un bon premier match, on était bien en jambes, on a mis du rythme, ce qui n'est pas facile parce qu'il fait très chaud ici ».

► **VINCENT GÉRARD (gardien):** « On a fait une deuxième période très sérieuse. On rentrait dans la compétition et ce soir (*hier*), il y a eu quelques approximations, mais aussi de bonnes choses sur lesquelles s'appuyer ».

RECUEILLI PAR A. DE A., S.G. ET C.C.

Le Brésil est encore loin. Et on n'attendait évidemment pas du double champion olympique en titre qu'il soit déjà prêt. Le travail foncier est à peine digéré, les automatismes sont encore à parfaire, et ce premier test face à l'Égypte devait avant tout, aux dires du sélectionneur Claude Onesta, servir de « révélateur ».

« Un bombardement à l'entraînement »

Dans un Rhenus bouillant – dans tous les sens du terme – et heureux du retour de « ses » Bleus, on a vu l'équipe de France, logiquement en manque de rythme, patiner l'espace d'un quart d'heure (9-9, 16^e), le temps de s'adapter au jeu atypique des « Pharaons ».

La volonté de rencontrer les Égyptiens en Alsace n'était d'ailleurs pas anodine, et cette confrontation avait même valeur de « repérage », puisque Porte et consorts seront opposés à une autre nation africaine, la Tunisie, le 7 août en ouverture des JO.

Passé ce premier quart d'heure, la France, plus solide défensivement, a pris les devants pour la première fois sur un penalty de Mahé (10-9, 20^e), avant de creuser l'écart (15-12, 28^e), portée par la belle santé de ses tauliers (15 buts hier pour le trio Abalo-Guigou-N. Karabatic). Et si l'Égypte avait recollé juste avant la pause (15-15), elle allait rester muette pendant plus de onze minutes en seconde période. Les Bleus s'envolaient (24-15, 42^e), et seuls quelques échecs à la finition les privaient d'une victoire plus large (30-26).

« On bat quand même l'Égypte assez facilement et si l'on avait été capable de mieux finaliser nos actions sur quelques situations simples, on aurait pu gagner de dix buts contre une équipe qui n'en prendra pas tant à tous les



Ludovic Fabregas et les Bleus doivent maintenant monter en puissance. PHOTOS DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

matchs aux Jeux », commente le sélectionneur Claude Onesta, pas emballé, mais pas inquiet non plus.

« On était content de retrouver notre public. Il y a eu des imperfections, mais c'était malgré tout un premier match correct, sans être extraordinaire », analyse l'ailier gauche Michaël Guigou, brillant hier.

Il est encore bien sûr trop tôt pour tirer des conclusions définitives et il s'agira de s'élever encore face au Danemark, que l'on n'attendait pas forcément aussi convaincant face au champion d'Europe allemand. Mais certains enseignements s'esquissent. Le « Titi » alsacien n'était pas là, mais Vincent Gérard,

après une mise en route difficile (comme tout le monde), a fait son match. « On a l'une des meilleures, si ce n'est la meilleure paire de gardiens des JO », estime Michaël Guigou.

La défense bleue s'est montrée, par séquences, très solide, et certains, comme les deux arrières gauche N'Guessan et Gréville (2 sur 9 au tir pour le duo), peuvent faire – beaucoup – mieux.

« On a manqué d'efficacité sur ce poste, c'est le moins que l'on puisse dire, sourit Claude Onesta, avant de laisser libre cours à son sens habituel de la formule. À l'entraînement, ils nous offrent pourtant un bombardement permanent. » Et c'est finalement cette marge de pro-

gression collective qui est rassurante, enthousiasmante même. Le potentiel de cette équipe est réel. Ça ne garantit bien sûr pas l'or à Rio, pour un triplé inédit. Mais ça autorise tout de même quelques espoirs... ■

SIMON GIOVANNINI

REPÈRES

Hier	
France - Égypte	30-26
Allemagne - Danemark	19-25
Demain	
Égypte - Allemagne	15h30
France - Danemark	18h

Gros plan sur Mathieu Gréville

Retour en Bleu

Onze mois après s'y être blessé (rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche), Mathieu Gréville retrouvait hier soir le Rhenus sous le maillot tricolore.

L'APPRÉHENSION, Mathieu Gréville ne connaît pas. « Ce n'est pas parce que je me suis blessé à Strasbourg l'année dernière que ça va mal se passer. L'année d'avant, j'étais venu pour l'EuroTournoi et ça s'était très bien passé. Comme quoi, il n'y a rien de sûr, éclairait-il mercredi. Les blessures, on ne les contrôle pas. On essaie de faire le maximum pour les éviter. »

Alors hier soir, Mathieu Gréville s'est longuement échauffé derrière le banc avant son entrée sur le parquet à la

21^e. L'équipe de France venait de prendre pour la première fois les commandes du match contre l'Égypte (10-9). Un pas de plus vers les premiers Jeux olympiques de l'arrière gauche de 24 ans. Si sa carrière est déjà riche d'un titre européen (en 2014 au Danemark) et d'un titre mondial (en 2015 au Qatar), le joueur de Montpellier découvre, avec l'enthousiasme d'un revenant, l'approche des sommets olympiens.

« Je suis double tenant de rien du tout »

« Une « prépa » olympique, c'est beaucoup plus long et ça n'arrive pas au même moment de l'année, constate Mathieu Gréville. Pour moi, c'est particulier, j'ai été blessé une bonne partie de l'année, mais pour les autres, il



Mathieu Gréville (à droite) sous le maillot de l'équipe de France aux côtés de Kentin Mahé et Nikola Karabatic au Rhenus: un pari il y a onze mois!

faut enchaîner une nouvelle préparation après une saison déjà longue entrecoupée d'un Euro. »

Arrière-petit-fils d'un champion olympique de boxe aux Jeux de Berlin en 1936, Mathieu Gréville doit aussi supporter le poids du double héritage des Experts après les sacres en 2008 à Pékin et en 2012 à Londres. Il ne s'en affecte pas.

« Moi, je suis double tenant de rien du tout, j'ai juste très envie d'aller chercher une première médaille, lâche humblement Mathieu Gréville. Ceux qui l'ont fait (*décrocher les deux titres*

olympiques, ndr) ont très envie d'aller de nouveau au bout et ils savent comment faire. Mais ça sera très dur. Ce qu'ils ont fait est extraordinaire, du coup, on a l'impression que quand ils ne gagnent pas, ce n'est pas normal et que quand ils gagnent, c'est facile. Mais ça n'a rien de facile. »

Revenu au jeu en Bleu hier, Mathieu Gréville a surtout bossé en défense, régulant tout de même le public d'un kung-fu (26-20, 48^e). Il y a onze mois, c'était déjà un sacré pari de l'imaginer en refaire cet été au Rhenus. ■

CÉDRIC CARIOU